

PREMIÈRE PARTIE

L'APOCALYPSE
NOUS EST PROMISE

1.

Shanna laissait pendre ses jambes de chaque côté de l'étrave – sa place favorite à l'avant du voilier. Rien n'y arrêtait son regard, les flots s'écartaient et la mer lui offrait ses embruns. Elle rajusta le bonnet censé dompter son épaisse chevelure, une cascade de boucles aux reflets cuivrés qui auréolait son visage. Son teint hâlé et ses pommettes saillantes incarnaient d'ordinaire une joie naturelle que rien ne semblait pouvoir estomper, mais depuis plusieurs jours déjà, une mélancolie tenace assombrissait ses traits et ses pensées.

Cette tristesse qu'elle cherchait à dissimuler n'avait pas échappé à Aron. De passage à Greenwood, son grand frère, son ange gardien, avait immédiatement pris les choses en main. Il avait convaincu Shanna que deux jours en mer sur son bateau, un splendide monocoque conçu pour les courses au large, lui changeraient les

idées. Aucun chagrin, aucune désillusion ne résistait aux vertus de la voile et de l'air iodé.

« Foutaises », songea Shanna, le visage couvert d'embruns.

C'était sa première rupture amoureuse mais déjà sa troisième séparation.

Tout avait commencé neuf ans plus tôt, avec Chocolat, son inséparable siamois aux yeux bleus. Il la suivait partout depuis qu'elle savait marcher. Mais en rentrant de son premier jour d'école, le chat avait disparu. Shanna l'avait cherché deux jours durant, en pleurant, avant de le retrouver dans un fossé. Jamais elle n'avait accepté d'adopter un autre animal de compagnie.

L'année suivante, son père la quittait. Il lui avait pourtant promis d'être toujours là pour elle, de l'aimer pour la vie, sans préciser que la sienne serait courte. Des larmes, Shanna en avait versé, des milliers de petites gouttes abandonnées à jamais, car rien ne remplace ceux qu'on aime quand ils disparaissent.

Et à présent, c'était Noa.

À l'inverse de son chat ou de son père, Noa était bien vivant. Shanna le connaissait depuis l'enfance ; elle sortait de sa maison perchée sur les hauteurs de Greenwood, descendait le chemin de terre, et il l'attendait à l'entrée du hameau.

Ils étaient les deux seuls enfants et l'on voyait rarement l'un sans apercevoir l'autre.

Avec patience, Noa avait consolé Shanna pour Chocolat, pour son père, devenant le dépositaire de sa confiance. Ils avaient onze ans quand ils s'embrassèrent pour la première fois, un peu moins innocents, continuant à grandir côte à côte, sans jamais envisager de vivre séparément.

Pourtant, quatre ans plus tard, Noa partait en ville. Adieu Shanna. Il l'avait bel et bien quittée. Abandonnée.

Bien sûr, il avait promis de revenir à Greenwood chaque week-end ; s'il ne pouvait pas, c'est Shanna qui le rejoindrait. Même chose pour les vacances. Ils passeraient moins de temps ensemble mais leur relation serait plus intense, avait-il répété avec son sourire si doux.

Après cet excès de promesses vinrent les bonnes raisons et les mauvaises excuses. *« Je dois aider mes parents au magasin. » « T'inquiète pas, on rattrapera le temps perdu, et puis on s'appelle. » « Avec nos portables, on se voit, c'est un peu comme si on était tous les deux. »*

Shanna entendait encore la voix mielleuse de Noa, deux semaines plus tôt, lui annonçant avec une mine de chien battu qu'il avait rencontré une autre fille.

Elle avait senti son cœur se vider comme un ballon crevé.

Un tour en bateau, ce n'est pas suffisant pour effacer ça.

Aron s'approcha de Shanna. Son long corps maigre, ses yeux noirs aux éclats vifs et sa petite barbe taillée à coups de ciseaux lui donnaient un air de gentil corsaire. Mais il ne fallait pas s'y tromper : à vingt-huit ans, son

frère aîné était un marin aguerri. Enfant, il empruntait chaque jour le sentier qui descendait des falaises de Greenwood jusqu'à la crique de Littlebay où les contreforts de terre ocre protégeaient naturellement les bateaux du vent. Le port, minuscule, aménagé de quelques pontons flottants, était jalousement entretenu par les habitants du hameau. Aron y retrouvait son père, bricolait avec lui le voilier familial, sortait en mer, apprenait à maîtriser le vent, les courants et les vagues.

C'est à Littlebay qu'Aron avait progressivement quitté la terre.

C'est là que Shanna avait un peu perdu son grand frère, parti de plus en plus souvent, de plus en plus longtemps.

La mort de leur père n'avait fait que renforcer ce lien entre Aron et la mer, cet héritage, au point d'en faire son métier. Aujourd'hui, il bénéficiait du soutien d'un généreux sponsor et d'un monocoque de 60 pieds taillé pour la compétition. Après une victoire en solitaire dans l'Atlantique, il s'était lancé dans un tour du monde où il avait croisé tous les méridiens d'ouest en est. Il rentrait pour régler son voilier et préparer sa prochaine course. Marin accompli, compétiteur redoutable et star en devenir, Aron passait sa vie sur l'eau et dans le vent, disparaissait de longs mois, ne donnant comme nouvelles que le strict minimum, et, quand il accostait, c'était encore pour parler de la mer, dénoncer ceux qui vidaient les océans des poissons et les remplissaient de déchets en tout genre, se révolter de la surexploitation

de la planète et s'indigner de l'état du monde en général.

Il aimait trop la nature pour apprécier vraiment l'espèce humaine et se réjouissait en secret de voir le niveau des océans monter, réduisant les territoires terrestres pour augmenter les espaces marins. Il faisait toutefois des efforts pour modérer son discours, en accord avec l'image que souhaitait donner son sponsor.

Shanna était fière de son frère, même si elle aurait aimé le voir plus souvent.

– Des nouvelles du monde ? demanda-t-elle.

– Des villes de plus en plus bleues. Pour les marins, ça ne changera pas grand-chose.

Shanna esquissa un sourire. Elle broyait du noir alors qu'un phénomène inexplicable colorait toutes les villes en bleu. Au milieu de cet outremer, Noa nageait-il dans le bonheur ?

Elle espérait que non !